ÉGLISE DE VALENCE

WWW.VALENCE.CEF.FR

le Mag en ligne

#7 - FÉVRIER 2022

HOMMAGE À MGR MARCHAND

LE DOSSIER
LE SYNODE ET SA DYNAMIQUE D'ESPÉRANCE

ZOOM SUR ...
LES SANS-ABRIS AIDÉS ET HÉBERGÉS PAR L'EGLISE

OECUMÉNISME.
LA PAIX DU MONDE PAR LA PAIX DES ÉGLISES ?

La joie de l'Evangile circule

Lors d'une récente visite dans la région de Die, où se côtoie une population assez bigarrée de chercheurs de sens, j'ai senti un vent de fraîcheur au sein de la communauté paroissiale avec l'arrivée de néophytes et de nouveaux confirmés, adultes. Des jeunes femmes et hommes qui sont passés par des itinéraires pas forcément linéaires pour rencontrer le Christ. Et leurs initiatives sont audacieuses : théologie de trottoir sur le marché pour initier des dialogues sur Dieu, catéchisme sauvage qui permet de libérer toutes les questions sur la foi, le Christ, la vie et la mort… Ces jeunes chrétiens lumineux s'émerveillent de la fidélité de leurs aînés dans la foi, qui eux-mêmes les accueillent avec gratitude. L'Esprit Saint travaille.

Une autre expérience actuelle me marque avec les équipes du synode. L'une d'entre elles à laquelle je participais m'a rempli de joie, par l'écoute respectueuse entre les participants de sensibilités très différentes, et aussi par la profondeur évangélique des questions abordées. L'amour de l'Eglise s'est exprimé dans le partage de souffrance pour les uns et dans la reconnaissance pour les autres d'un appel reçu à prendre pleinement leur place dans la mission. Puissions vivre de nombreux temps d'écoute y compris avec celles et ceux qui frappent à la porte de l'Eglise occasionnellement et qui ont quelque chose à nous dire, y compris avec des pauvres.

Enfin, comme je suis plongé dans la lecture des lettres des catéchumènes qui seront baptisés à Pâques, là aussi il y a des signes forts de l'action de l'Esprit qui forme le corps du Christ avec l'extrême diversité de ses membres, reliés les uns aux autres. Quelques expressions le disent avec intensité : « J'ai été sauvé ». « La rencontre avec le Seigneur alors que je me croyais seule et abandonnée à bouleversé ma vie ». Notre Eglise en chemin de conversion laisse libre cours à la joie de l'Evangile.

Monseigneur Pierre-Yves Michel

CE QUE VOUS ALLEZ DÉCOUVRIR DANS CE NUMÉRO

L'EGLISE SOLIDAIRE DES SANS ABRIS À VALENCE 4 - 5

L'ASSO QUI REDONNE ESPOIR AUX PRISONNIERS 6

PARLER DE SEXE AVEC LES ADOS, MIEUX QU'INTERNET 7

L'HOMMAGE A MGR MARCHAND 8-14

L'ASSEMBLÉE DIOCÉSAINE, CE RDV D'ESPÉRANCE 15-17

LA PAIX DES ÉGLISES GRÂCE À L'OECUMÉNISME 18

COMMENT LE DIOCÈSE CONTRIBUE AU FONDS SELAM 19

Edité par le diocèse de Valence
Directeur de la publication : Guillaume Teissier - Rédacteur en chef : Nicolas Guyonnet - Maquette et Photos : Service communication
04 75 81 77 22 - communication@valence.cef.fr - www.valence.cef.fr

ÇA S'EST PASSÉ

Unité des Chrétiens

Dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, la célébration oecuménique drômoise a eu lieu à Chatuzange-le-Goubet. Le thème de cette année était la phrase de l'Evangile de Matthieu : « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage ». C'est une chorale de chrétiens syriens qui a ouvert la célébration.

Bénédiction abbatiale

Le 2 février, fête de la Présentation de Jésus au temple, a eu lieu la bénédiction abbatiale de Dom Louis Blanc, nouvel abbé de l'abbaye de Notre-Dame de Triors. Dom Louis Blanc, âgé de 35 ans, est originaire du diocèse de Versailles. Elu le 30 novembre, il a reçu la bénédiction abbatiale des mains de Mgr Pierre-Yves Michel, évêque de Valence.

Photo : P. Jean-Baptiste Bienvenu / Diocèse de Versailles

OFFICIEL

Par décision de Monseigneur Pierre-Yves MICHEL, évêque de Valence,

Monsieur Georges BARROS, diacre, est nommé responsable de l'équipe d'aumônerie de la prison de Valence, pour une durée de trois ans, à compter du 1er janvier 2022.

Monsieur Pierre FAGES, est renouvelé dans sa mission de conseiller immobilier chargé des opérations de maîtrise d'ouvrage, pour une durée de trois ans, à compter du 1er janvier 2022.

Monsieur Christophe JANTZEN, diacre, et Madame Claire JANTZEN, son épouse, sont nommés responsables de l'équipe des pèlerinages, pour une durée de trois ans à compter du 1er janvier 2022.

Madame Bénédicte ATTIGNON, assistante du vicaire général, est chargée d'assurer le suivi des questions liées aux ressources humaines, en lien avec le vicaire général, à compter du 1er janvier 2022.

Monsieur Régis BREYSSE et Madame Véronique BREYSSE son épouse, sont déchargés de leur mission d'animation du Sanctuaire diocésain de la miséricorde de Fresneau, à compter du 31 décembre 2021.

Madame Anne RIVIER, est déchargée de sa responsabilité de l'équipe d'aumônerie de la prison de Valence, à compter du 31 décembre 2021.

ZOOM SUR ...

QUAND L'EGLISE PERMET AUX SANS ABRIS DE REBONDIR

Le service Diaconie du diocèse de Valence a mis en place l'opération Hiver Solidaire jusqu'à la fin du mois de mars. L'initiative soutenue par quelques bénévoles se déroule dans les locaux de la maison des Ormeaux à côté de la colocation Lazare.

Ils devaient rester hébergés durant deux mois et demi d'hiver, au chaud, avec chaque soir un repas partagé. Moins d'un mois après le lancement de l'opération Hiver Solidaire les quatre sans abris valentinois hébergés ont pu retrouver l'espoir d'une nouvelle vie en se réinsérant et en trouvant un nouveau projet.
« C'était là l'objectif de cette opération d'accueil, plus qu'un lit, nous voulions créeer du lien et permettre aux personnes de la rue de s'en sortir », confie Pierre Fontaine, initiateur de l'opération à Valence en tant que responsable du Service Diaconie et Soin du diocèse drômois.
Et pourtant, dès son lancement, les bénévoles de l'initiative se sont confrontés à la dure réalité de la rue.
L'aventure Hiver Solidaire n'avait pas débuté comme prévu. Les

premiers soirs aucun sans abri n'a profité d'une nuit au chaud sur les lits d'une des pièces de la Maison des Ormeaux à Valence.
Des hommes se sont bien présentés pour le repas partagé, mais ils ont préféré dormir dans leur voiture plutôt que d'être au chaud. *« Ils ne souhaitaient pas laisser leur véhicule en basse ville sans surveillance, ayant entreposé toute leur vie dedans et ne voulaient pas s'en séparer »*, témoigne un bénévole.
Puis, il y a eu l'absence de coopération des structures d'accueil habituelles valentinoises, pourtant saturées, au prétexte qu'Hiver Solidaire n'est pas une structure reconnue dans l'hébergement d'urgence. Il ne leur était manifestement pas possible de réorienter des sans abris vers la Maison des Ormeaux.

Mais à Valence, la solidarité et la charité sont au rendez-vous. Un groupe de maraudeurs qui apporte régulièrement la soupe sur la place des Ormeaux a permis d'attirer des sans-abris qui ont eu la proposition de passer une première nuit sur les lits d'Hiver Solidaire.
C'est ainsi que Mario, Samir et Marc démarraient l'aventure en partageant la première soirée avec les colocataires de la maison solidaire Lazare.
Au fil des semaines le lien à la fois avec ces occupants voisins mais aussi avec les bénévoles d'Hiver Solidaire ont été forts. *« Nous remercions tous les bénévoles qui ont apporté des dîners qui ont rivalisé de saveurs et d'originalité. Qui ont aussi animé des soirées jeux de société ou encre une soirée crêpes pour la chandeleur »*, témoigne-t-on du côté de la colocation Lazare.
Et parmi les témoignages il y a ceux, marquants, des quatre sans-abris accueillis. Ils se sont émus, *« enfin on nous parle comme à des mecs normeaux, comme à des égaux, pas comme à des paumés ou des pouilleux »*. De la reconnaissance et du respect appréciés, qui les ont visiblement porté et encourager à regarder vers le positif.

Mario, en étant accueilli à Hiver Solidaire, a découvert Lazare. Il a alors décidé de commencer sa nouvelle vie dans le Sud Est et va rejoindre la colocation Lazare à Marseille. *« C'est fou, il y encore trois semaines, je dormais dans le froid et l'insécurité devant la gare de Valence, puis j'ai découvert Hiver Solidaire et Lazare et maintenant je peux me projeter vers une ville que je souhaitais déjà vraiment rejoindre, je sais que je vais pouvoir déposer ma veste dans un autre futur chez moi, et ça n'a pas de prix. »*
Son compagnon d'aventure, Franck après un long discernement et après avoir échangé avec plusieurs des bénévoles de passage, a pris la décision de se soigner et il est parti en cure.
Samir qui aime beaucoup l'initiative Hiver Solidaire vient d'apprendre qu'il a une piste très sérieuse pour enfin se loger dans un appartement à lui après avoir été à la rue depuis ses 18 ans.
Des issues plus que positives en un temps record grâce à des moments de partage, de discussion, d'écoute, et des soirées et des petits-déjeuners partagés avec les bénévoles qui les reconstruisent et les réjouissent.
L'horizon s'est dégagé et le moral s'est réchauffé pour les hommes anciens de la rue. Deux d'entre eux, Mario et Samir se sont motivés pour être bénévoles auprès de l'Eglise M afin de participer à la rénovation d'un bâtiment en travaux.
Après une pause de quelques jours de l'opération pour faire souffler les rares bénévoles, de nouveaux sans abris sont accueillis à leur tour, dans l'espoir que l'histoire de leurs prédécesseurs se renouvelle pour que l'épisode Hiver Solidaire soit le plus court possible pour eux et qu'il devienne surtout un tremplin vers des jours meilleurs.

REDONNER CONFIANCE ET ESPOIR AUX SORTANTS DE PRISON

L'association Wake up Café ouvre à Valence son septième site, qui est hébergé et soutenu par le diocèse de Valence. Pilotée par une ancienne aumônière catholique de prison, la structure accompagne des détenus sortant de prison pour une réinsertion durable, sans récidive.

Après plus de dix années passées au contact de quelque 500 détenus de la maison d'arrêt de Valence, Anne Rivier a rapidement constaté la difficile réalité de la sortie d'incarcération pour un prisonnier. *« Souvent quand on sort on retrouve le milieu dans lequel on évoluait avant, et on replonge dans la délinquance, on refait les mêmes erreurs qui renvoient en détention »*. Elle a terminé il y a quelques mois sa mission d'aumônier catholique de prison pour le diocèse de Valence après treize année de service. Elle estime le taux de récidive à plus de 60 % des cas. Elle a alors oeuvré pour que s'installe à Valence une antenne de l'association nationale Wake up Café. La mission de cette structure est d'accompagner de manière rapprochée des personnes volontaires, détenues et sorties de prison, sur toutes les difficultés rencontrées à la sortie comme l'emploi ou la formation, le logement ou encore les soins.

Wake up Café Valence prévoit d'accompagner une vingtaine de détenus à travers un accueil de jour dans une maison à Valence ou à Bourg-les-Valence que l'association est en train de rechercher à la location. *« Tout se passe dans un cadre de proximité et dans un esprit familial. Nous cuisinons et déjeunons ensemble, nous construisons une communauté d'entraide »*, explique Anne Rivier.

Pour son lancement l'antenne drômoise est hébergée et soutenue par le diocèse de Valence. Elle est toutefois aconfessionnelle bien que l'association ait été créée par une catholique. A Valence, Anne Rivier, également catholique, est aidée dans son projet par un aumônier de prison protestant. Elle poursuit : « *Nous accueillons tous les détenus, quelle que soit leur religion. Nous sommes en lien avec tous les aumôniers, catholiques, protestants et musulmans de la prison de Valence, pour travailler en synergie ».*

Cette initiative est menée en partenariat avec l'administration pénitentiaire. Le taux de réussite sur les sites existants dépasse 90 %. Les candidats sont volontaires, ils soumettent une lettre de motivation et sont reçus à plusieurs reprises par des référents de Wake up Café. Leur démarche est également soutenue par les conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation. Les participants de Wake up Café ont souvent terminé leur peine, ils peuvent aussi être en semi liberté ou en conditionnelle. Une majorité d'entre eux est orientée par l'administration pénitentiaire. Quelques anciens détenus se présentent spontanément auprès de l'association pour être aidés.

L'accompagnement des conseillers de Wake up Café s'inscrit dans la durée. *« Nous leur redonnons confiance et estime d'eux à travers de multiples ateliers. Nous leurs proposons des activités sportives, culturelles et artistiques pour une meilleure réinsertion. Nous pouvons également les aider à trouver une formation, un emploi et pourquoi pas à créer leur entreprise. Lorsqu'ils y parviennent, nous gardons un lien avec eux, moins fréquent mais régulier pour poursuivre l'accompagnement »*, insiste Anne Rivier.

Les premiers sortants de prison devraient être accueillis dès le mois d'avril 2022.

PARLER DE SEXE AVEC LES ADOS POUR UNE AUTRE RÉFÉRENCE QU'INTERNET

Une première session d'information et de conférence est organisée le 19 mars à Montélimar pour des jeunes adolescents de 11 ans à 17 ans. Elle est animée par un groupe d'une dizaine d'hommes et pères de famille pour des échanges sans filtre et sans jugement.

Le sujet de la sexualité souvent présent dans les discussions d'adolescents est rarement abordé entre eux et des adultes. Par pudeur parfois, par timidité, le sujet peut paraître tabou.
Brigitte Roudière, référente EARS (Education Affective Relationelle et Sexuelle) pour le diocèse de Valence vient bousculer ces appréhensions et certains clichés en organisant une conférence et des ateliers pour les garçons de 11 à 17 ans sur le sujet du sexe et de la sexualité chez les hommes.

« Aujourd'hui la seule référence sur la sexualité pour les jeunes garçons, c'est internet. Ils rentrent dans ce monde comme des proies, comme des brebis naïves et il y aura de la casse. Ils doivent comprendre que la vraie vie ce n'est pas comme dans les films qu'ils visionnent ou des témoignages sensationnels et dégradants qu'ils peuvent lire sur des sites, des blogs ou des forums », alerte-t-elle. Ce sont ses nombreuses interventions en milieu scolaire dans les établissements d'enseignement catholique de la Drôme qui ont conduit à ce constat d'un besoin important de discussion et de pédagogie sur le sujet auprès du public masculin. Parmi ses craintes et les conséquences qu'elle veut anticiper : *« Les filles vont être soumises à une certaine obligation, parfois avec dégoût de faire comme dans les films, alors qu'elles ne le souhaitent pas ».*
Pour encourager la parole et les échanges sur le sujet, *« pour montrer qu'internet c'est pas net, et que ça ne montre pas la réalité de la sexualité de couple »*, Brigitte Roudière innove en proposant des intervants masculins. *« La parole est différente s'il y a une femme en face plutôt qu'un homme. Là nous apportons une parole d'adultes à travers des échanges et des discussions sans jugement et sans filtre. Ils sauront tout ce qu'ils ont voulu savoir sur le sexe sans oser le demander à leur entourage ou à leurs parents ».*
Pour le premier rendez-vous à Montélimar, ce sont une dizaine d'hommes entre 35 et 50 ans, pères de familles, engagés dans la vie de l'Eglise, qui animeront les échanges, qui questionneront, témoigneront, renverront la parole. Ces intervenants ne sont pas des experts, mais des hommes qui ont une vie de couple, qui écoutent et qui ont été formés à ce sujet par Brigitte Roudière. L'objectif à travers cette demie journée d'échanges et d'ateliers est de contribuer à une Eglise sûre en développant la pensée critique des jeunes, afin qu'ils osent dire non, et qu'ils soient moins vulnérables par rapport aux tentatives d'abus dont ils pourraient être la cible, ou plus tard auteurs.
Cela les poussera à oser se distinguer des stéréoptypes des réseaux sociaux en développant leur personnalité tout en renforçant et affermissant leur confiance en eux.

Infos et inscriptions : ears@ddec26.fr

DIDIER-LÉON MARCHAND, UN ÉVÊQUE PIONNIER ET PROCHE DES GENS

Monseigneur Didier-Léon Marchand, évêque de Valence, Die et Saint-Paul Trois Châteaux de 1978 à 2001 est décédé le 16 février à la maison de retraite l'Olivier à Valence à l'âge de 96 ans. En juin dernier, il avait fêté ses 70 ans d'ordination. Il avait été ordonné prêtre à Grenoble. Monseigneur Marchand s'était retiré à l'âge de 76 ans, en 2001 et avait été remplacé par Monseigneur Lagleize.

C'est un chapitre du diocèse de Valence qui vient de se terminer. Bien que l'épiscopat de Monseigneur Didier-Léon Marchand se soit terminé voilà vingt-un an, le successeur de Monseigneur Jean de Cambourg et le prédécesseur de Monseigneur Lagleize est resté très actif dans le Valentinois, dans la Drôme mais aussi à travers le monde jusqu'à l'été dernier avec une dernière retraite prêchée dans l'Est de la France. Rien ne semblait pouvoir arrêter Monseigneur Marchand. C'était manifestement la forte foi ancrée en lui qui le faisait avancer.
« Ce qui me fait lever le matin c'est que je dois vivre. Ma vie est rythmée par la prière, la messe est encore au cœur de ma vie et je pense qu'elle le restera jusqu'à la fin. Ce qui me motive aussi c'est l'accueil des autres, et les retraites que je prêche à l'extérieur. C'est pour des gens divers. On me donne un thème et je fais une retraite qui dure 7 jours à raison de 3 conférences par jour. Ça ne fatigue pas. Je fais ce qui vient, ce qu'on me demande, et voilà », confiait-il l'été dernier à l'occasion de son 70e anniversaire d'ordination !

« Entendre ceux qui viennent parler… »

Quelques mois précédant sa disparition, Didier-Léon Marchand, que le Pape Jean-Paul II avait surnommé l'Evêque des 3 Papes*, expliquait avec simplicité une de ses philosophies de vie : *« La vie que nous avons à vivre est riche de choses extraordinaires qu'on ne voit pas. Il faut regarder sa vie non pas pour voir ce qui ne marche pas mais pour voir ce qui fait que nous sommes capables d'accueillir d'autres. Tant qu'on est capable d'accueillir d'autres, on est vivant. Quand on n'est plus capables, on est mort. Il est bon d'avoir dans le cœur la joie. Si on n'a plus de joie aucune, si on est triste, on ne peut pas vivre. Vivre avec une joie de vivre, c'est une grâce de Dieu, la vie est extraordinaire ».*
La vie de Monseigneur Marchand, animée par de nombreuses actions et implications, a surtout été marquée par son humanité. *« Les personnes qui ont vraiment marqué ma vie sont surtout les pauvres, ceux rencontrés dans des situations difficiles. Dans ces moments, on ne doit pas se contenter de se regarder soi. Je devais essayer de voir dans l'autre ce qu'il a de positif. C'est d'ailleurs un peu ça la vocation de prêtre. Ce n'est pas tant de faire des cérémonies mais c'est d'être proche et d'entendre ceux qui viennent parler ou demander sans en avoir l'air, et c'est de les soutenir ».*

** Il a fallu trois Papes pour le nommer évêque. Le premier a été Paul VI, mais Didier-Léon Marchand n'a pas répondu de suite et Paul VI est décédé. Son successeur Jean-Paul 1er l'a nommé puis il meurt aussi. Il a dû attendre Jean Paul II pour être ordonné.*

HOMMAGE

Le Père Daniel Blanc a été le vicaire général de Monseigneur Didier-Léon Marchand. Revivez à travers son homélie les moments marquants de la vie de celui qui a été évêque de Valence jusqu'en 2001.

Après la 1ère lecture, la lectrice nous a dit : « Parole du Seigneur ». Après l'Evangile, le diacre a dit : « Acclamons la Parole de Dieu ! »
Et si nous avions là comme le fil conducteur de la vie et du ministère de Mgr Marchand ?!
Il ne s'agit pas seulement de lire des textes. Encore faut-il qu'ils nous parlent, qu'ils vivent en nous !
Pour avoir côtoyé pendant longtemps le Père Marchand, je peux affirmer que les textes de la Bible (Ancien et Nouveau Testament) ont été pour lui Parole vivante. Il a su s'en imprégner et en vivre ! Ainsi, nous avons pu retrouver, avec la 1ère lecture, des accents privilégiés de son ministère d'évêque : Que l'Eglise devienne vraiment le corps du Christ. Que chacun y trouve sa place et y apporte son concours. La diversité des membres est une richesse. Chacun doit avoir le souci des autres.
Didier-Léon a eu ce souci. N'oublions pas sa présence attentive à chacun, quel qu'il soit : jeune ou moins jeune, en bonne santé ou malade, handicapé, prisonnier, en responsabilités de toutes sortes, et sa présence fidèle à sa famille, qui l'appelait affectueusement « tonton Léon ».
Et il a su confier des responsabilités à des laïcs. Il leur a fait confiance. J'aime dire qu'il ne désespérait jamais de personne, à l'image du Christ.
Il a beaucoup œuvré pour l'unité du corps du Christ, y compris dans l'œcuménisme.
Dans la page d'Evangile que nous a lue Michel, le 1er diacre ordonné par Mgr Marchand, Jésus dit : « Je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui

donne sa vie pour ses brebis ».
Comme Jésus, et à sa suite, Didier-Léon a été un bon pasteur qui a aimé ses diocésains. Ces derniers jours, j'ai entendu de nombreux témoignages qui évoquaient son sens de l'accueil, de l'écoute, son ouverture d'esprit, sa fraternité. Je pense à Lucette Didier et Gaston Bizot qui ont été de très efficaces auxiliaires, ainsi que toutes celles et ceux qui ont travaillé à l'Evêché !
Un certain nombre d'entre nous pourraient dire combien Didier-Léon Marchand a été précieux pour eux (elles) lors de moments difficiles.
Son ministère ne s'est pas arrêté aux frontières du diocèse ! Il a beaucoup voyagé : en Nouvelle Calédonie, en particulier au moment des évènements tragiques que l'île a connus ; à Tahiti, sur les lieux des essais atomiques. Il a aussi prêché beaucoup de retraites, souvent en lien avec les Foyers de Charité : je pense en particulier au Rwanda. Mais en bien d'autres pays.
C'est lui qui a lancé le procès en béatification de Marthe Robin. Il avait la photo de Marthe sur sa table de nuit jusqu'à son décès.
Nous avons fêté avec lui, le 900ème anniversaire de cette cathédrale, et le bicentenaire de la mort de Pie VI à Valence.
Sans vouloir tout retracer de son action, je rappelle le Synode diocésain des années 92-94 qui

a conduit, entre autres choses, à la réorganisation des paroisses. C'est aussi lui qui a redonné vie au diaconat permanent dans le diocèse. Il avait compris l'importance de la communication, et il a œuvré pour que la radio RCF 26 s'épanouisse.
Je termine en reprenant cette phrase de l'Evangile : « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voie : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. »
Nous pouvons y entendre un appel à l'œcuménisme, mais aussi, plus largement encore, un appel au témoignage et à l'annonce de la Bonne Nouvelle dans notre monde.
Que cette Parole nous habite et colore nos vies !

Au cours de cette célébration, qu'il n'a pas voulue triste, nous accompagnons le P. Marchand dans son passage dans la gloire du Père.
Tout à l'heure, et selon son souhait, nous chanterons le Magnificat.

Avec Marie et avec Didier-Léon, rendons grâce pour sa présence et son ministère d'évêque parmi nous ! Amen !

Plusieurs centaines de personnes ont assisté, mardi 22 février 2022 aux funérailles de Didier-Léon Marchand, à la cathédrale Saint-Apollinaire. De nombreux prêtres, diacres et évêques ont participé à la célébration présidée par Monseigneur Pierre-Yves Michel, évêque de Valence. Mgr Marchand a été inhumé dans le caveau des évêques dans la cathédrale.

HOMMAGE

« Il y a 20 ans ce 23 février, j'étais ordonné évêque de Valence, Mgr Marchand était l'un des trois consécrateurs.

Je découvrais l'Eglise qui est à Valence, grâce au ministère épiscopal de mon prédécesseur et de tous ses collaborateurs et collaboratrices, j'étais invité à m'inscrire dans la dynamique missionnaire impulsé, entre autres par le synode diocésain et la nouvelle organisation du tissu paroissial.

Le Père Didier-Léon Marchand avait œuvré pour favoriser la fraternité entre prêtres, avec les diacres et plus globalement avec l'ensemble des habitants de la Drôme.
Son souci de chacun favorisait la formation et permettait ainsi que le diocèse trouve en son sein des responsables compétents et heureux de servir la mission du Christ.

Je rends grâce à Dieu pour son ministère pastoral, grâce à son action je fus, durant 12 ans, un évêque heureux de servir l'Église du Christ qui est dans la Drôme ».

+Jean-Christophe Lagleize
Ancien évêque de Valence
Évêque émérite de Metz

« Bien sûr, comme pour beaucoup de diacres, ma relation avec le père Marchand était faite d'affection et de bienveillance … peut-être un peu plus particulièrement pour Guy (Miel) et moi parce que nous étions les 2 derniers diacres qu'il a ordonnés, à 15 jours d'intervalle, l'un à Die, l'autre à Bonlieu sur Roubion.
Et le père Marchand parlait avec une certaine affection de son diacre berger et de son diacre médecin, signifiant ainsi par là l'éventail, l'ouverture, de la diaconie, en particulier dans le Drôme.
Enfin, je n'oublierai jamais le regard direct et plein d'amour que le père Marchand a posé sur moi au moment où, à genou devant lui, à sa question « me promettez-vous obéissance » … je lui répondais de tout coeur: « oui ».
Et cette amitié fraternelle s'est poursuivie bien après l'ordination et jusqu'à ces derniers temps, soit en partageant un repas chez lui, soit par courrier au moment de Noël. Cependant, ce dernier Noël, nous étions surpris de ne rien recevoir, mais un petit message telephonique de Gaston nous transmettait que le père Marchand nous remerciait, témoignage d'une fidélité jusqu'au bout ».

Pierre Bourdrel, diacre

Monseigneur Didier-Léon Marchand, le 10 novembre 2018 à la cathédrale Saint-Apollinaire de Valence à l'occasion de la célébration pour son quarantième anniversaire d'épiscopat.

La croix de Mgr Marchand avec l'inscription : « Ce que vous faites aux plus petits de mes frères, c'est à moi que vous le faites ».

Didier-Léon Marchand (à droite sur la photo) aux côtés de Monseigneur Pierre Yves Michel et de Pierre Lambert, lors de la cérémonie de remise de la légion d'honneur à ce dernier à la Préfecture de la Drôme, le 4 mars 2021 en présence de Geneviève Darrieussecq, Ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens combattants.

ENCLENCHER UNE DYNAMIQUE D'ESPÉRANCE

La traditionnelle assemblée diocésaine drômoise a échangé cette année autour du synode sur la synodalité. L'Eglise se trouve dans une période de renouveau qu'elle compte bien exploiter à travers la richesse des témoignages et des contribution d'un public divers et large.

L'assemblée diocésaine est un lieu de concertation tout particulièrement avec les fidèles laïcs, imaginé par Monseigneur Pierre-Yves Michel dans le diocèse de Valence. Il est un lieu pertinent pour élaborer une Église synodale à l'écoute de tous et de l'Esprit Saint. L'édition 2022 était marquée par le synode sur la synodalité en cours dans le diocèse de Valence. Outre les représentants institutionnels diocésains, des membres de mouvements présents dans le diocèse, des consacrés dans la vie religieuse et des nouveaux baptisés et confirmés ou recommençants, étaient présent à la maison Nazareth à Chabeuil à la fin du mois de janvier dernier, pour vivre tous ensemble une authentique « aventure spirituelle ». Il s'agissait d'enclencher une dynamique d'espérance, plus que de réfléchir à des réformes de structure. Une démarche synodale diocésaine ouvre à une conscience diocésaine à travers l'unité dans la diversité des membres, d'une communion qui permet l'épanouissement des différents membres dans la diversité des traditions spirituelles, des états de vie, des mouvements, associations de fidèles, des appartenance et des sensibilité.

Odile Grébille.

L'expérience communautaire se déroule sur un temps long voir lent, mais c'est fait ensemble pour aller plus loin.

L'Eglise entre ainsi dans un processus de conversion permanente. La conversion entraîne à mieux agir comme le Christ, à mieux vouloir ce qu'a voulu le Christ, avec les moyens du Christ. En ce sens, Odile Grebille, responsable du service Évangélisation du diocèse de Grenoble, est intervenue lors de l'assemblée diocésaine pour délivrer les clés sur le synode et la synodalité en vue de l'évangélisation.

Sa définition de la synodalité :

« La synodalité est un mot récent, un néologisme, qui désigne la réalité, la qualité, d'une église dans laquelle tous les membres « marchent ensemble » (syn-odos), suivent ensemble le Christ qui est le véritable « chemin ». La synodalité de l'Eglise désigne le fait que tous les baptisés sont coresponsables de la vie et de la mission du peuple de Dieu en marche vers le Royaume. Tous sont ensemble responsables de la communion entre les membres, de la participation de chacun à la vie de la communauté, et de sa mission dans le monde. Elle est donc une dimension constitutive de l'Eglise qui chemine dans le monde. Cette synodalité est le fruit et le don de l'Esprit Saint. Elle développe une manière toujours plus évangélique de vivre entre tous les membres, ministres ordonnés, fidèles Laïcs et Consacrés». Elle délivre deux pistes pour marcher ensemble. L'une de Brigitte Cholvy, professeur à l'institut catholique de Paris. *« Marcher ensemble implique deux choix : d'une part le choix de marcher donc d'avancer, à être en mouvement, donc à n'être ni statique, ni installé, y compris quand on est fatigué et désorienté ; d'autre part, le choix d'être ensemble, avec les autres, ne pas rester solitaire même si on pense être le seul à avoir raison. Cela se résume par une attitude de dialogue à la fois externe et interne, dans l'Eglise avec les autres confessions et avec le monde ».*

L'autre provient du Discours pour la commémoration du 50°anniversaire de l'institution du synode des évêques, le 17 octobre 2015 : *« Le chemin de la synodalité est précisément celui que Dieu attend de l'église du troisième millénaire »* non pas uniquement pour l'Église elle-même mais pour la Mission.

Et Odile Grébille d'insister : *« Un synode ne consiste pas à faire passer son idée, ce n'est pas un modèle de démocratie ou la majorité l'emporte, un débat politique ou il faut convaincre une majorité pour voter. J'ai entendu lors de notre assemblée synodale dans mon diocèse en octobre, ce que l'on dit ne sert à rien ça ne remontera pas jusqu'à Rome, ou alors défendre une position celles que j'ai entendu récemment : le mariage des prêtres ou l'ordination des femmes. Marcher ensemble ne signifie pas militer pour obtenir quelque chose ».*

Les clés et les incontournables de la synodalité

ECOUTE

La démarche synodale est d'abord une expérience spirituelle, où l'on se met à l'écoute de la Parole de Dieu, pour entendre en Église ce qu'elle nous dit aujourd'hui. C'est vivre la prière communautaire et demander à l'Esprit-Saint de nous accompagner et de nous éclairer pour entendre ce que Dieu nous dit. Cela nous ouvre à une volonté d'écoute et de dialogue .

TOUS

L'écoute et le dialogue entre frères et sœurs. L'écoute du peuple de Dieu où résonne la voix du Christ par l'Esprit-Saint... Cela demande la participation de tous : l'Esprit-Saint parle à tous et distribue ses dons et charismes à chacun, donc la parole de chacun doit pouvoir être reçue, c'est essentiel ! La parole de chacun est importante, ce qui ne sera pas exprimé risque de manquer, comme un morceau de puzzle absent de son ensemble. Ce peut être difficile, cela demande d'être attentif, bienveillant pour entendre les plus petits, ceux qui le plus souvent ne parlent pas, (entrer dans une démarche synodale, c'est renoncer d'emblée à avoir raison. C'est cultiver la conviction que nous pouvons apprendre les uns des autres qui que nous soyons même si nous sommes anciens et expérimentés). Cela demande également d'être à l'écoute des autres confessions, et
de tout homme de bonne volonté, il s'agit vraiment d'une ouverture à tous !

DISCERNEMENT

Il s'agit d'effectuer ensemble un discernement sur les chemins à suivre. Le discernement est une faculté spirituelle qui permet de reconnaître ce qui vient de Dieu et ce qui conduit à Dieu. Cette faculté de l'esprit humain repose sur les qualités et les vertus humaines, éclairées, assumées, accomplies dans la lumière de l'Esprit Saint. Ce discernement doit être personnel et communautaire. En Eglise, nous sommes invités à exercer un discernement communautaire pour choisir ensemble, sous l'autorité des pasteurs, les chemins qui feront grandir la communion, la participation et la mission de tout le peuple de Dieu. L'Esprit Saint distribue ses dons et ses charismes à chacun, selon sa vocation, son ministère ou sa vie baptismale pour discerner l'appel de Dieu. Un bon discernement élargit toujours les horizons de la mission et de la vie chrétienne. Au terme de ce processus de discernement il revient aux pasteurs ou à celui qui détient l'autorité de prendre une décision et de l'indiquer à tous. L'autorité est ainsi un service du peuple de Dieu. Le propre de l'autorité, c'est d'autoriser, en indiquant le cap, en indiquant des limites ou les impasses, en encourageant sur la route. Elle autorise ce qui vient de Dieu et ce qui conduit à Dieu, et pour tenir son cap, elle bénéficie d'une force qui vient de l'Esprit Saint, qui habitait les paroles du Christ (il enseignait avec autorité).

OBEISSANCE

Au terme de ce processus de discernement, lorsqu'une décision est prise, que des directions sont indiquées par les pasteurs, elles demandent d'être reçues par tous, dans l'obéissance du cœur et de l'intelligence, dans l'obéissance de la foi. Il y a donc parfois un vrai renoncement à sa volonté propre ou personnelle, à sa compréhension des choses, pour adhérer à un bien commun plus grand.

CHEMIN

Ce discernement ecclésial, communautaire, conduit à identifier le meilleur chemin possible pour répondre aux appels de Dieu. En discernant ensemble, nous faisons grandir la communion dans le peuple de Dieu autour d'une bonne décision qui stimule la participation de chacun, et qui élargit toujours les horizons de la mission.

LA PAIX DU MONDE PAR LA PAIX DES EGLISES ?

Si les conflits entre les Églises chrétiennes ont bien existé et peuvent parfois perdurer, le mouvement œcuménique ne pourrait-il pas jouer un rôle moteur dans la conversion des chrétiens et des Églises à une culture de paix pour promouvoir la réconciliation de la communauté humaine ?

Il apparaît comme une évidence que l'Evangile prône la paix et que le travail pour l'unité et la réconciliation est au cœur de la mission des Églises. Pourtant, à travers l'histoire des chrétiens et des Églises ont eux aussi joué le jeu de la division et de la violence, pour des raisons non seulement politiques (comme dans les conflits nationaux ou ethniques) mais aussi religieuses. Devant un tel constat, des spécialistes engagés dans ces questions dans divers pays européens et sur d'autres continents vont examiner lors d'un colloque initié par les facultés de théologie orthodoxe, catholique et protestante de Paris, dans quelle mesure l'œcuménisme constitue un élément clé dans la conversion des chrétiens et des Églises à une culture de paix enracinée dans l'Évangile, au service d'une paix durable dans le monde.

En d'autres termes, l'œcuménisme a-t-il fait émerger des voies et des méthodes concrètes permettant de mettre en oeuvre l'appel évangélique ? Quelles ressources offre-t-il à la réflexion collective qui se développe autour de la recherche de la paix ? Peut-on en mesurer les fruits, non seulement pour les Églises, mais aussi pour les corps politiques dans lesquelles celles-ci s'inscrivent, qu'ils soient ethniques ou nationaux ? Ces rencontres seront retransmises en direct en visio conférence au temple de Guilherand Granges et avec des interventions spécifiques sur place et des temps d'échanges, à l'initiative des délégués à l'œcuménisme (catholique, protestant et évangélique) dans la Drôme.

Informations :
9 mars, 14h-7h : Le Christianisme : religion de paix ?
10 mars : œcuménique, école de réconciliation ?
Échanges sur place de 14h à 16h.
11 mars, 9h-12h30 : les Églises en dialogue, artisans de paix ?

Inscriptions :
www.colloque_paix_eglises_2022.eventbrite.fr et cocher la case prévue pour vous rattacher au groupe de Valence. La participation financière est de 30 euros à régler à l'inscription. Contact local : pasteur Roland LAIPE rlaumoneriev2r@laposte.net

130 000 EUROS VERSÉS POUR LES VICTIMES D'ABUS SEXUELS DANS L'EGLISE

Le Selam, le fonds recueillant les contributions des évêques et diocèses destinées notamment à accompagner les victimes de pédocriminalité dans l'Église faisant une demande de réparation financière, a annoncé avoir réuni 20 millions d'euros. Le diocèse de Valence détaille sa contribution.

Il n'y aura pas de vente de bâtiments, ni d'églises appartenant au diocèse (la plupart appartient aux communes), pour contribuer au fonds Selam (pour le secours et la lutte contre les abus sur mineurs). Après plusieurs consultations en interne, ainsi qu'une analyse économique approfondie, le diocèse de Valence s'engage à verser un montant de 130 000 euros, ce qui correspond à près de 2,9 % de son budget annuel.

« La somme correspond au poids financier du diocèse de Valence au regard de celui de tous les diocèses de France appliquée aux 20 M€ demandés », explique Alexis Ravit, économe diocésain.

Cet argent ne provient pas des dons des fidèles. Le diocèse de Valence a choisi de prélever l'argent sur les revenus locatifs des biens immobiliers du diocèse. Et l'économe d'ajouter : *« Cette somme est un plafond. Si les besoins du fonds devaient dépasser les 20 millions d'euros, de nouvelles consultations en interne seraient nécessaires afin d'opérer éventuellement de nouveaux versements ».*

Ce sont les évêques de France réunis à Lourdes en octobre dernier qui s'étaient accordés pour que tous les diocèses de France alimentent ce fonds pour un total de 20 millions d'euros, afin d'indemniser les victimes d'abus sexuels sur mineurs, suite au rapport de la CIASE évaluant statistiquement à 350 000 personnes les victimes depuis 1950.

Les différents conseils de l'évêque de Valence qui ont été sollicités ces dernières semaines ont soutenu cet engagement financier pour le diocèse en direction des victimes, en notant la nécessité de communiquer aux fidèles les informations sur l'octroi et la répartition des fonds.

Afin de limiter l'impact sur la trésorerie, Alexis Ravit annonce que les versements *« se feront sur appels en fonction des besoins avérés »*. L'enveloppe de 130 000 euros est donc arrêtée, mais elle n'a pas été versée, il s'agit là d'une promesse de dons. Ainsi comme cela a pu être demandé dans un premier temps au niveau national par la conférence des évêques de France, il est apparu inutile de réaliser un inventaire des biens potentiellement aliénables pour le diocèse drômois.

Le 20 mars aura lieu un temps de mémoire avec des personnes victimes d'abus sexuels dans l'Eglise au sanctuaire de Fresneau à Marsanne.

LOURDES

Allez dire...

Pèlerinage diocésain

24 au 29 juillet 2022

ÉGLISE CATHOLIQUE
DANS LA DRÔME
DIOCÈSE DE VALENCE

Renseignements : Direction diocésaine des Pèlerinages
04 75 81 77 15 - pelerinages@valence.cef.fr

Immatricumlation au registre des opérateurs de voyage : IM026110015